





THIBAUT JERDANNES

**UN NUAGE DE LAIT DANS  
LE THE DE CEYLAN**

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN :

© Thibaut Jerdannes,. Photographie : Alice Borel

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

*Aux personnages de ce livre*

## **L'Artiste**

Florence se faisait consciencieusement les ongles dans son vaste bureau à moquette épaisse avec vue imprenable sur le Lac Léman. Vraiment, c'était une belle couverture que ce job à Genève. Personne ne se doutait de quoi que ce soit dans sa famille, si ce n'est peut-être la petite dernière avec son air de ne pas y toucher. Il faudra se méfier quand même. Le mois d'août s'écoulait un peu trop paisiblement pour Florence. La dernière mission un peu délicate remontait au printemps où elle avait eu fort à faire avec les

séparatistes de Casamance. Elle avait les fourmis dans les escarpins.

Le téléphone la fit sursauter dans sa demi-rêverie. C'était Lydia, la secrétaire du boss. Avec sa voix tout à la fois mielleuse et pleine de sous-entendus, elle lui signala que le patron voulait la voir tout de suite. A croire que la Terre allait bientôt s'arrêter de tourner si elle n'arrivait pas dans les cinq minutes.

Florence raccrocha. Elle détestait Lydia avec ses jupes trop courtes et ses jambes trop longues, son regard chafouin et son obséquiosité de toujours. Florence prit volontairement son temps pour aller voir Jeoffray. Elle enfila la veste de son tailleur Saint-Laurent, mis ses chaussures à talons haut et se rendit chez le boss après avoir tranquillement remis ses cheveux en place, c'est-à-dire un peu n'importe comment.

C'était une très jolie femme, l'air mutin et décidé en même temps. Une main de fer dans un gant de velours. C'était son nom de code à la Piscine d'ailleurs, « Gant de velours », ça lui plaisait. Avec ses yeux noisette pétillants, elle arrivait à convaincre à peu près tout le monde

qu'elle avait raison, et sans effort particulier. Un sacré atout dans la main.

Lydia l'attendait avec son sourire par en dessous. Elle appela le patron puis lui ouvrit la porte avec ses grands bras et sa cascade de bracelets qui s'entrechoquent. Décidément, elle devait sacrément manquer de confiance en elle pour enfiler une telle armure se dit Florence.

Jeoffray l'attendait, un large sourire dans le bas du visage et une grande inquiétude dans les plis de son front. Il avait fait les choses en grand. Un déjeuner somptueux les attendait sur la table du room service, avec Pommard et caviar, les deux éternels péchés mignons du boss. S'il avait mis les petits plats dans les grands, il y avait trois explications possibles : soit Jeff voulait la mettre dans son lit, soit il avait une mission dangereuse à lui proposer, soit les deux à la fois. Elle n'allait pas tarder à le savoir.

Florence se laissa délicatement faire par Jeff qui lui offrit un fauteuil Louis XV pour attaquer le Dom Pérignon 1967 qu'il avait déniché spécialement pour elle. Elle croisa les jambes et souffla sur ses ongles à peine secs. Jeff, un

peu décontenancé, reprit sa respiration. Il lui tendit une coupe de champagne et s'assit sur le bord du fauteuil. Après avoir admiré ses jambes nacrées dans de beaux bas de soie dont il aurait volontiers fait le tour, il regarda Florence bien dans les yeux avant de commencer à parler. Elle se dit alors que les trois hypothèses étaient encore sur la table.

« Ma Chère, la France a encore besoin de vous », lui annonça d'emblée Jeff. Florence préférait ça car elle n'avait jamais trouvé de charme particulier à son boss. « Le Président de la République vous apprécie beaucoup, Gant de velours ». Il m'a chargé de vous le dire. Vos initiatives en Casamance ont désarçonné les ennemis du Sénégal. Le Président Wade voudrait d'ailleurs vous remercier personnellement et même vous décorer de l'ordre national du Lion. Mais je vous le déconseille vivement car malgré son âge canonique, il est resté très coquin.

Florence pensa que Jeff aussi était resté coquin, malgré sa légère barbe poivre et sel qui lui donnait un côté bourgeois bien rangé de Genève. On disait pas mal de choses sur son compte, en particulier qu'il allait de temps en

temps dans certaines boîtes de nuit select où de sublimes jeunes femmes de toutes les nationalités aimaient passer leurs soirées avec des quinquagénaires saisis par le démon de midi. Lui aussi aurait peut-être souhaité lui remettre cette fameuse décoration du Lion du Sénégal en tête à tête. Quelques images fugaces lui passèrent par l'esprit.

La France a besoin de vous donc, reprit le patron, pour une mission délicate à Colombo. Comme vous le savez, depuis que les Rosbifs sont partis de Ceylan, les Cingalais et les Tamouls passent le plus clair de leur temps à s'entre-tuer. Or, le Président Hollande est un grand ami de l'Aga Khan. Ils partagent la même passion pour les chevaux et passent de nombreux weekends ensemble à La Lanterne.

Il a demandé au PR de s'impliquer dans cette affaire sri-lankaise pour arrêter les combats. Qu'à t-il à voir là-dedans ? Mystère. Du pétrole, du thé, des amitiés personnelles ? Aucune idée. De toute façon, les Ismaéliens sont tellement mystérieux qu'ils ont parfois eux-mêmes du mal à se comprendre entre eux. Mais, comme on ne refuse rien à l'Aga Khan, Hollande lui a dit oui. Maintenant, c'est à vous de tenir la